temps où Dieu frappait à la porte de leur cœur et où elles n'ouvraient pas, aimant mieux un plaisir, un hochet de vanité, un écu que ce Dieu qui voulait se donner.

Maintenant, elles brûlent d'aller à lui, et c'est lui qui s'éloigne, qui se tient à distance. Il y a là un supplice, semblable à celui des damnés, avec cette différence toutefois que ces âmes savent qu'après l'expiation, l'heure viendra de la rencontre définitive. Mais ces désirs ardents vident peu à peu l'âme de tout amour d'elle-même, et la préparent à l'amour unitif, à la fusion totale avec Dieu.

Quand ces âmes sont ainsi totalement vidées de tout amour-propre, l'amour entre en scène, l'amour vrai de Dieu auquel rien ne fait plus obstacle; et c'est là la dernière et la plus dure de toutes les purifications. Cet amour les envahit, les liquéfie, les fait fondre sous son feu. Elles se souviennent alors de tout ce que la miséricorde de Jésus a mis de patience et de tendresse dans la conduite de leur vie, pour pouvoir les amener là, elles qui méritaient l'enfer; et la contrition parfaite, celle des grands pénitents, celle dont elles étaient encore incapables au moment du pardon reçu ici-bas, les envahit, achève de les purifier, de les fondre en Dieu, et leur ouvre le ciel.

Voilà le purgatoire, autant que nous pouvons le connaître d'après les enseignements et les révélations des saints. Nos prières et nos suffrages peuvent abrégéer cette triple purification; elles ne peuvent jamais en dispenser; pour entrer au ciel, il faut, de toute nécessité, que l'âme ait appris à aimer Dieu, non seulement au-dessus de tout, mais uniquement.

Le purgatoire proclame en même temps que la justice et la sainteté de Dieu, sa miséricorde infinie et son amour. Cette œuvre du dépouillement du vieil homme, de ses convoitises, de ses tendances mauvaises, sans laquelle nous ne pouvons voir Dieu, car pour posséder Dieu, il faut être plein de lui et donc vide de tout le reste, cette œuvre que le grand nombre ne veut pas ou n'a pas le courage d'accomplir ici-bas, le cœur de Dieu a trouvé le secret de l'accomplir ou de l'achever dans le purgatoire. Et par cette invention miséricordieuse, il peut, sans léser la justice, multiplier les pardons à la dernière